

A ce point de vue, comme au point de vue de l'abondance et de la sûreté des renseignements, le dernier volume du R. P. Le Jeune rendra service à tous les étudiants et à tous ceux qui ont le noble souci de connaître la si touchante et si tragique histoire de l'héroïque, infortunée et bien attachante Acadie.

J.-A. L.

"La vie et la pensée catholique" en France

UN JOURNAL A LIRE — UN EFFORT
A ENCOURAGER

Nos lecteurs n'ont pas oublié la campagne poursuivie, l'hiver dernier, dans tout le Canada français, par M. François Veillot, pour exposer les progrès et les espoirs du Catholicisme en France et pour resserrer les liens traditionnels entre la France et le Canada.

Nous sommes heureux d'apprendre que notre visiteur, de retour en son pays, a pris la direction d'un organe qui, non seulement est de nature à intéresser vivement nos compatriotes, mais qui peut continuer de loin l'excellente œuvre entreprise ici par M. Veillot.

La Vie et la Pensée Catholique est une feuille hebdomadaire, que le journal parisien *La Libre Parole* offre en Supplément à ses lecteurs et à laquelle les étrangers peuvent prendre un abonnement spécial.

On sait, d'ailleurs, que *La Libre Parole*, autrefois fondée par Edouard Drumont, est aujourd'hui sous le contrôle d'un groupe de catholiques dévoués et militants, qui en ont fait un organe populaire et très répandu, de progrès social et d'action catholique.

Le Supplément qu'ils ont fondé et dont ils ont confié la direction à M. François Veillot, contient, chaque semaine, un résumé concis et complet du mouvement des œuvres et des idées dans la France catholique, ainsi qu'un aperçu de la même activité dans les autres pays.

C'est donc un excellent organe d'information, bref et documenté tout à la fois, pour nos compatriotes désireux de suivre les efforts et les progrès du catholicisme en France.

C'est aussi quelque chose de plus. M. Veillot, qui tient à continuer dans son pays l'œuvre de rapprochement à laquelle il s'est dévoué dans le nôtre, donne en ce Supplément, une attention toute particulière aux manifestations de la vie catholique et nationale des Canadiens-Français. Sa publication hebdomadaire peut donc devenir un précieux agent de liaison entre la France et le Canada. On ne saurait donc l'encourager trop vivement.

Notons qu'on peut s'abonner, — pour deux piastres et demi par an, — à *La Vie et la Pensée Catholique*, à la Librairie Beauchemin, 79 rue St-Jacques, Montréal.

QUINZAINE DE GUERRE

Si le président Wilson a sérieusement décidé de ne pas retourner dans son pays avant d'avoir conclu la paix et incorporé dans le traité les règlements de la "Ligue des Nations" il court un grave risque de prolonger son séjour bien au-delà des limites qu'il avait d'abord fixées. Car on se demande en Europe, avec une anxiété que l'on ne cherche pas à déguiser, quand la Conférence pourra dire qu'elle a enfin mis la dernière main à la prise en considération d'une seule des multiples questions qui lui sont soumises depuis que l'armistice est intervenu en Novembre dernier.

On pensait avoir raison de croire que les délégués des grandes puissances, de celles qui ont le plus souffert de la lutte qui vient de se terminer, mettraient de côté leurs intérêts individuels pour ne songer qu'à remettre de l'ordre dans un monde bouleversé, même si cela ne pouvait se faire qu'au prix de sacrifices importants.

Loin de là, les ambitions des petites et des grandes nations se sont affirmées plus violentes qu'on n'aurait même pu l'imaginer; des alliances se sont formées pour empêcher une solution d'une utilité générale quand un appétit particulier courait risque de n'être pas satisfait.

On a d'abord remis sans bruit et dans un endroit bien caché la question de la liberté des mers, sitôt que la Grande-Bretagne, montrant les dents, eût décidément déclaré qu'elle n'entendait pas se départir de son rôle séculaire, ni céder à nul autre le contrôle du commerce maritime que l'importance de sa flotte lui a conservé depuis de longues années. Le président Wilson a vu disparaître un de ses points les plus précieux, sans paraître en souffrir plus que de raison et il semble même avoir aidé à tenir la porte bien fermée pendant que Lloyd-George tournait la clef dans la serrure. Il s'est produit une entente anglo-américaine à la suite de laquelle l'utilitarisme anglais triomphera certainement de l'idéalisme américain.

Cependant sitôt que le président, de retour aux Etats-Unis, le mois dernier, eût communiqué au public anxieux de l'entendre le résultat de ses efforts pour la tranquillité du monde, ses adversaires politiques dans le parti républicain, ont protesté contre les engagements qu'il semblait vouloir prendre au nom du pays. La fameuse "Ligue des Nations", ont prétendu les uns, réduirait à néant le principe actif de la doctrine Monroe, car elle permettrait l'intervention, dans une question affectant exclusivement une des nations de l'Amérique, d'un pouvoir européen, ce qui d'après cette doctrine est inadmissible. En second lieu, d'autres adversaires ont prétendu que le président